



Editorial

La fin du semestre de printemps 2008 a vu éclore ses premières maîtrises universitaires en logopédie. Nous félicitons ces nouveaux logopédistes et leur souhaitons un avenir professionnel des plus fructueux. Pour les étudiants de la deuxième volée, la rentrée de septembre a coïncidé avec le début des stages. Enfin, nous sommes ravis d'accueillir les 22 nouveaux étudiants qui ont été admis en première année de maîtrise.

CHANGEMENTS DANS LA FORMATION

Depuis l'hiver dernier, Mme Josette Slooves est venue remplacer Mme Karin Leresche Boulliane au poste de responsable de la formation pratique. Mme Slooves a d'abord exercé ce mandat en suppléance pendant le semestre de printemps 2008. Elle a ensuite été confirmée dans ses fonctions suite au concours annoncé dans notre dernier numéro. Nous lui souhaitons ainsi, avec un peu de retard, une cordiale bienvenue dans notre formation. Autre changement important: au mois d'avril 2008, notre ancienne secrétaire, Mme Christiane Martin, a pris sa retraite. Nous profitons de ce bulletin pour la remercier encore très chaleureusement de l'excellent travail qu'elle a effectué tout au long de ses années d'activités parmi nous. Dès le mois d'avril, nous avons eu le plaisir d'accueillir Mme Carole Bigler, qui succède à

Mme Martin au secrétariat de logopédie. Bienvenue à elle! Enfin, petit changement technique: depuis le mois de septembre, toutes les adresses électroniques à l'université ont été simplifiées. Elles prennent désormais la forme prenom.nom@unige.ch (sans le « pse »).

ENQUÊTE SUR LA FORMATION CONTINUE

Vous trouverez dans ce numéro un bref rapport concernant notre enquête sur la formation continue. Un grand merci à celles et ceux –malheureusement pas assez nombreux– qui ont répondu à ce questionnaire et à Murielle Roth et Suzanne de Jonckheere pour le rapport.

PRISE DE POSITION

Suite aux changements des formations en logopédie de Suisse romande, les responsables de deux filières ont adressé une lettre commune aux autorités cantonales romandes pour leur rappeler les principes de base de ces formations et pour insister sur la nécessité de proposer des formations de niveau Maîtrise afin de garantir la qualité et l'autonomie des professionnels en logopédie.

FORMATION CONTINUE 2008-2009

Comme d'habitude, vous trouverez le bulletin d'inscription aux deux premières journées de formation continue de l'année 2008-2009 en annexe, ainsi qu'une annonce des journées du printemps en page 4 du bulletin.

Pascal Zesiger & Uli Frauenfelder

Enquête sur la formation continue en logopédie

Si les journées de formation continue proposées par l'Université de Genève (ci-après Unige) répondent à un certain nombre d'attentes des logopédistes, il paraissait nécessaire, en relation avec l'évolution de la formation des logopédistes en Bachelor et Master, d'interroger à nouveau la formation continue et de penser à de futurs développements. L'enquête, menée pendant l'année 2007-2008, a permis de mieux cerner le profil, les attentes et souhaits des logopédistes continuant à se former en lien avec leur pratique professionnelle. Elle a été réalisée par le professeur Pascal Zesiger en collaboration avec Murielle Roth, coordinatrice en formation continue des logopédistes et avec l'appui du Service formation continue, Suzanne de Jonckheere, collaboratrice scientifique. Le nombre de questionnaires renvoyés ayant été relativement confidentiel (65 questionnaires sur 711, soit un peu moins de 10%), ce que nous ne pouvons que regretter, les informations données sont à interpréter comme des tendances. Nos remerciements vont aux logopédistes ayant collaboré à cette enquête. Les grandes orientations sont présentées en page 2.

SOMMAIRE

- Enquête sur la formation continue
- Diplômes/maîtrises 2007/2008
- Formations continues 2008-2009

Enquête sur la formation continue (suite)

Profil

Les logopédistes ayant répondu au questionnaire sont en grande majorité des femmes (94%) dont plus de la moitié sont salariées (51%). Vingt-neuf pour cent travaillent en tant qu'indépendants et 20% partagent leur activité professionnelle en tant que salarié et indépendant. Les logopédistes salariés obtiennent annuellement de leur employeur des jours de formation continue sur leur temps de travail (entre 2 et 10 jours). Les montants alloués pour le financement de la formation continue se situent entre CHF 200.- et CHF 500.- lorsqu'ils sont pris en charge par l'employeur et le salarié. Lorsqu'il est financé entièrement par l'employeur, le montant alloué se situe entre CHF 300.- et 600.-. Plus de 50% des logopédistes travaillant comme indépendants prévoient un budget en moyenne de CHF 700.- pour la formation continue. En ce qui concerne l'âge, deux périodes sont les plus représentées : 25-30 ans et 45-60 correspondant respectivement à des jeunes diplômés et des professionnels confirmés. Les lieux de pratique se répartissent en Suisse romande et en France voisine avec une forte représentation des cantons de Genève et de Vaud, puis du Valais, de Neuchâtel et de Fribourg.

Evaluation des offres de formation proposées par Unige

La moitié des personnes ayant répondu au questionnaire voient une spécificité dans les journées en logopédie proposées par Unige. D'une manière générale, elles se disent satisfaites des journées tant au niveau du contenu que de l'organisation. Ces réponses corroborent celles faites à l'issue de chaque journée de formation qui représentent un plus grand panel. Les commentaires et suggestions d'amélioration portent principalement sur des besoins de formation continue plus centrés sur la pratique professionnelle, sur des échanges plus interactifs et sur l'introduction plus systématique d'ateliers en lieu et place ou en parallèle des conférences. Cette forme d'enseignement pourrait, et a déjà été, proposée. Cela nécessite de fixer d'autres objectifs de formation et un nombre maximum de participants par atelier. La mise à jour des connaissances théoriques et des recherches actuelles, l'approfondissement de thèmes utiles à leur pratique sont des aspects jugés particulièrement satisfaisants. Le partage d'expériences professionnelles pendant les moments informels est aussi noté comme très enrichissant.

Certification de la formation continue

Dans 63% des cas, les jours de formation continue ne débouchent pas sur une certification. Dans la catégorie « autre », nous retrouvons en grande partie « des attestations de participation » et quelques formations plus longues, telles que « rééducateur du calcul », « langue des signes », etc. Actuellement le besoin pour des formations continues plus longues n'a pas été mis en évidence par les résultats de l'enquête alors que dans la formation continue universitaire, la certification prend de plus en plus d'importance. Un travail important de visibilité et valorisation a été fait sur le marché de l'emploi pour harmoniser Master of Advanced Studies, diplômes et certificats de formation continue. Le titre permet d'ajouter une plus-value aux compétences et connaissances acquises pendant la formation.

Conclusion

La question de la certification en formation continue en logopédie reste donc ouverte. Des formations dans le domaine de l'accompagnement des stagiaires ou la supervision pourraient être envisagées. Les journées de formation, comme elles sont actuellement organisées rencontrent un intérêt certain. Elles n'ont pas seulement une fonction de transmission de connaissances. Elles permettent de favoriser les échanges d'expériences entre logopédistes et de maintenir un contact régulier entre les logopédistes et l'Université à côté des liens précieux tissés dans les lieux de stage. Les résultats de l'enquête en tant que tels ne vont pas changer, dans un premier temps, l'offre de formation continue. Ils ont permis de mettre en évidence certaines suggestions comme une augmentation des ateliers pratiques, des sessions de 2 à 3 jours sur une thématique, des approfondissements d'un seul thème et l'importance de ne pas démultiplier le nombre d'intervenants par journée et de favoriser le plus possible les interactions entre logopédistes et intervenants. En ce sens, l'enquête a permis d'établir un état des lieux des besoins et attentes en formation continue en logopédie alors même que les formations de base (baccalauréats et maîtrises) et approfondies (maîtrises d'études avancées, MAS), se sont modifiées ces dernières années. Elle a permis d'initier une réflexion qui va se poursuivre ces prochains mois.

Murielle Roth et Suzanne de Jonckheere

Mémoires de diplôme 2007

NICOULIN Jean-Luc: *Structure du lexique, erreurs syntaxiques et morphosyntaxiques dans des productions orales d'enfants implantés exposés ou non au LPC*

De nombreux chercheurs ont prouvé que le Langage Parlé Complété (LPC) facilite l'acquisition du langage oral et écrit par des enfants sourds profonds. De même, il a été abondamment montré que l'implant cochléaire favorise le développement du langage chez les enfants qui en disposent. La question de savoir si le LPC est susceptible de faciliter davantage l'acquisition du langage oral chez ces enfants n'est que peu traitée dans la littérature. Nous avons donc étudié les productions orales spontanées de deux groupes de trois enfants implantés, dont l'un est exposé au LPC. Les résultats font apparaître peu de différences statistiquement significatives dans la structure du lexique utilisé, par contre les sujets du groupe 'avec LPC' ont tendance à commettre moins d'erreurs que ceux de l'autre groupe, notamment sur certains types particuliers d'erreurs étudiés.

Mémoires de maîtrise 2008

SCHOUWEY Vanessa: *Les variantes cantonales dans la prononciation des voyelles du français en Suisse romande.*

L'objectif de ce mémoire était d'établir une répartition géographique des voyelles du français en Suisse Romande. Pour ce faire, un questionnaire a été établi afin de récolter des échantillons de chaque canton romand par rapport à la prononciation des voyelles « o » ouvert ou fermé, « e » ouvert ou fermé et « a » antérieur ou postérieur. Les données récoltées se sont révélées très vastes et riches en informations. Cependant, sur la base des hypothèses élaborées, il n'a pas été possible de tirer des conclusions précises. Ce que l'on peut tout de même observer, c'est que les six voyelles étudiées sont encore toutes présentes en Suisse romande avec des différences d'intensité selon les cantons. De plus, on a pu remarquer que, comme le mentionnent les données théoriques et comme on peut le voir chez des locuteurs de la région parisienne, la distinction entre le « a » antérieur et le « a » postérieur tend à disparaître dans l'ensemble de la Suisse romande. Des recherches futures permettront peut-être d'établir des hypothèses plus précises en étudiant d'autres variables comme le statut socioprofessionnel ou le lieu de vie (ville ou campagne) des participants.

L'ANNÉE-GREGH-BRICHEUX Sandrine: *Mise au point d'une nouvelle batterie d'évaluation de la lecture chez l'adulte francophone: évaluation d'un adulte dyslexique.*

L'objectif de notre étude est l'évaluation de la lecture chez un adulte ayant reçu un diagnostic de dyslexie pendant l'enfance à l'aide d'une nouvelle batterie d'évaluation. Celle-ci comprend des épreuves évaluant les processus directement impliqués dans la lecture (identification des mots écrits et compréhension écrite) et les habiletés reliées à la lecture (conscience phonologique, accès aux représentations phonologiques, mémoire à court terme phonologique, niveau de vocabulaire, mémoire de travail et compréhension orale). La comparaison des performances de l'adulte dyslexique avec celles d'un groupe de normo-lecteurs adultes montre que cette nouvelle batterie est suffisamment sensible pour identifier les déficits dont souffre l'adulte dyslexique de façon persistante. Nos résultats indiquent des performances déviantes pour celui-ci dans les tâches qui évaluent la conscience phonémique, les procédures phonologique et orthographique d'identification des mots écrits, la qualité des représentations orthographiques, l'automatisation de l'activation des représentations phonologiques, l'utilisation du contexte et la compréhension écrite. Nos données permettent, par ailleurs, d'apporter des éléments qui confirment la pertinence de l'hypothèse phonologique dans l'explication de la dyslexie développementale.

DECROUY Chantal: *Batterie d'évaluation de la lecture chez l'adulte francophone: présentation et étude de faisabilité.*

En Suisse, environ une personne sur six est incapable de lire et comprendre un texte simple. Aucun outil en français pour apprécier la lecture des personnes adultes dyslexiques et illettrés n'étant disponible, une batterie d'évaluation de la lecture de l'adulte francophone est testée dans ce travail. Celle-ci évalue aussi bien les processus spécifiques à la lecture que les habiletés qui lui sont associées, et tient compte à la fois du pourcentage de bonnes réponses et des temps de réponse, censés fournir des informations précises, essentielles à une prise en charge ciblée. Dix-sept lecteurs experts ont passé les épreuves proposées, de façon à tester la valeur discriminante des tâches, la qualité du matériel ainsi que les procédures de passation. Les résultats illustrent les caractéristiques de la lecture experte tant au niveau de l'identification des mots écrits, de la compréhension que des habiletés qui leur sont associées.

ROULET Abélia: *Acquisition de l'orthographe lexicale : études des compétences influençant la mémorisation des représentations orthographiques.*

Les performances orthographiques sont influencées par diverses compétences relatives au langage oral et écrit et leurs influences respectives varient avec l'âge des sujets. L'orthographe des 3^e primaire est modulée par la lecture, déterminante pour mémoriser les indices orthographiques, la sensibilité aux régularités implicites et la métaphonologie. Quant à l'orthographe des enfants de 5^e primaire, la lecture et les habiletés mnésiques semblent être déterminantes pour stocker les indices orthographiques. La sensibilité aux régularités implicites est, quant à elle, une compétence clé pour transcrire les mots nouveaux. L'amélioration des capacités en lecture, l'optimisation des compétences mnésiques et l'enseignement explicite des régularités du système orthographique peuvent être des axes importants lors d'une rééducation d'une dysorthographe.

ANSERMET Aline: *Elaboration d'un outil d'évaluation clinique des capacités d'inférences sur la base de la description d'une grande image.*

Cette recherche a pour objectif d'élaborer un nouvel outil d'évaluation clinique du discours et des capacités d'inférences chez des patients cérébro-lésés, ceci à l'aide de la description d'une image complexe mettant en scène un aspect de la vie courante.

Nous avons donc créé une image, appelée *Quai de Gare*, et nous l'avons validée auprès de 100 participants tout venant. Les résultats montrent que cette nouvelle image est jugée familière et visuellement simple par nos participants et que les inférences visuelles présentes sur l'image sont bien interprétées. Nous avons ensuite comparé les narrations de nos sujets lors de la description de cette nouvelle image à celles suscitées par le *Cookie Theft*, considéré actuellement comme une image de référence dans l'évaluation du discours et nous avons également effectué un travail de comparaison des productions entre les adultes jeunes et âgés.

GUEX Thérèse : *Une nouvelle batterie d'évaluation de la lecture chez l'adulte francophone : étude de faisabilité.*

Un pourcentage important (16%) de la population suisse présente de la difficulté à lire et comprendre un texte. Pour proposer des programmes de remédiation, il est nécessaire de disposer d'un outil d'évaluation des différents processus intervenants dans la lecture. Un tel outil est en cours d'élaboration. Il vise l'évaluation diagnostique de la lecture à travers diverses tâches permettant d'attester le fonctionnement des processus propres à l'identification des mots écrits et à la compréhension en lecture, ainsi que les habiletés associées à la lecture. Afin de vérifier la validité et la sensibilité des épreuves, l'ensemble de la batterie a été soumise à 17 jeunes adultes normo-lecteurs sans troubles cognitifs et langagiers. Certaines épreuves semblent adaptées, alors que d'autres devront être modifiées.

Mémoires de maîtrise 2008 (suite)

GENILLOD Dorothée: *Elaboration d'un outil d'évaluation clinique des capacités d'inférences sur la base de la description d'une grande image.*

Cette recherche nous a permis d'élaborer un nouvel outil d'évaluation clinique du discours et des capacités d'inférences chez des patients cérébro-lésés, ceci à l'aide de la description d'une image complexe mettant en scène un aspect de la vie courante. Nous avons donc créé une grande image, appelée *Quai de Gare*. Nous avons validé notre image auprès d'une population contrôlée composée de 100 sujets. Les résultats montrent que notre image est jugée familière et visuellement simple par nos participants. Un questionnaire composé de questions contrôles des inférences nous a permis de montrer que les inférences visuelles présentes sont également bien interprétées. Nous avons ensuite comparé les descriptions semi-induites par notre image à celles suscitées par l'image du *Cookie Theft* considérée comme une image de référence en aphasiologie. Nos résultats soulignent les améliorations apportées par notre nouvelle image, plus actuelle et en couleurs. Nous avons également effectué un travail de comparaison des productions entre les adultes jeunes et âgés. Nos résultats nous ont permis de créer des normes en fonction de groupes d'âges. Pour terminer, afin de faciliter la prise de notes des cliniciens, nous avons également proposé un feuillet de passation.

GROLIMUND Estelle: *Facteurs prédictifs de l'orthographe lexicale en 3^{ème} et 5^{ème} primaires.*

Les compétences orthographiques évoluent avec le temps, passant de transcriptions phonographiques à une écriture orthographique. Notre recherche reprend différents facteurs prédictifs connus (lecture, métaphonologie et mémoire de travail) et y ajoute la sensibilité aux régularités implicites du français écrit (son influence étant encore méconnue). Le but de l'expérience est de déterminer l'importance de chaque facteur à deux moments de l'acquisition (3^{ème} et 5^{ème} primaires). Nos résultats montrent une grande influence de la sensibilité aux régularités et de la lecture pour les deux degrés, alors que la métaphonologie n'est importante que pour les 3P. La mémoire de travail ressort peu de nos analyses. Cette étude montre que plusieurs facteurs co-existent dans la prédiction des résultats orthographiques.

FAVRE Anaïs: *Etude d'un cas de dysgraphie acquise chez un patient aphasique de conduction.*

Il s'agit d'une étude de cas de dysgraphie acquise chez un patient aphasique de 55 ans, victime d'un AVC sylvien gauche en avril 2006, présentant des troubles de l'expression, de la perception et de la compréhension orales. L'analyse cognitive de ses déficits d'écriture se fonde sur les modèles duels d'écriture décrivant divers niveaux de traitement pouvant faire l'objet d'une lésion fonctionnelle sélective. Nous utilisons des tâches extraites de batteries d'évaluation de l'orthographe ou créées en fonction des variables psycholinguistiques mises en jeu. En conclusion, le déficit d'écriture du patient au niveau lexical est attribué à une atteinte importante du buffer graphémique associée à une altération de l'accès au lexique orthographique de sortie, ainsi qu'à une incapacité à utiliser la voie d'assemblage en raison notamment d'un déficit des traitements acoustico-phonologiques.

Formations continues printemps 2009

Les troubles de la voix chez l'enfant

16 janvier 2009

Objectifs:

- Permettre une sensibilisation au rôle du médecin ORL dans le dépistage et l'évaluation des troubles de la voix chez l'enfant tout-venant
- Connaître les caractéristiques observées dans la communication parent- enfant d'un point de vue pédiopsychiatrique
- Approfondir les démarches de l'évaluation logopédique et les indications de prise en charge
- Prendre connaissance de l'évolution des troubles (illustration par des cas cliniques)

Intervenants: Dr. P. Giacchero (Nice), Dr. K. Albernhe (Antibes) & Mme A. Osta (Nice)

Direction et organisation: Mme M. Overton Venet, Prof. P. Zesiger & Mme M. Roth

Les aphasies dégénératives (*demande de reconnaissance ASNP en cours: 6 h.*)

20 ou 27 mars 2009; journée organisée en coll. avec Mme F. Colombo (Hôpital Cantonal, Fribourg)

Objectifs:

- Connaître les tableaux lésionnels à l'origine des divers tableaux cliniques d'aphasie dégénérative, avec une indication des principales étiologies connues
- Prendre connaissance des différentes spécificités comportementales et des dissociations observées dans le tableau neuropsychologique ainsi que leur évolution
- Poursuivre une réflexion en commun sur les pratiques d'évaluation et d'intervention thérapeutique face à ces pathologies dégénératives, notamment via un échange autour de quelques études de cas cliniques présentés par les participants.

Intervenants: Dr. F. Assal (Genève), Mme D. David (Grenoble), avec la participation de logopédistes et neuropsychologues de Suisse Romande (cas cliniques)

Direction et organisation: Mme M. Overton Venet, Prof. P. Zesiger & Mme M. Roth